Incendie de l'Ecole Militaire du Missouri.

Presse Associée.

Mexico, Missouri, 24 septembre—L'Ecole Militaire du Missouri, située à environ du mille au sud-ouest de Mexico, a été complètement détruite ce matin par un incendie.

La perte est de $75,000 rien que pour les bâtisses; elle est énorme pour les effets personnels. L'assurance n'est que de $37,000.

Cent cadets se trouvaient dans l'école quand l'incendie a éclaté.

Aucun d'eux n'a perdu la vie, mais beaucoup n'ont échappé que par miracle à la mort et ont été plus ou moins grièvement blessés.

Le feu a éclaté dans l'aile de l'est d'une bâtisse à trois étages construite en pierres et en briques. On suppose que le désastre est l'œuvre d'un incendiaire.

Le cadet Clopton, fils de l'attorney de district des Etats-Unis à St-Louis, et le cadet W. W. Austin, de Carrollton, Missouri, se sont conduits en héros et ont sauvé la vie de plusieurs de leurs camarades.

Le capitaine Glasscock, l'instructeur militaire, et le lieutenant Good, de l'armée fédérale, ont également accompli des sauvetages héroïques.

Réveillé par la fumée, le cadet Clopton a sonné l'alarme d'incendie avec son clairon et a ainsi fait lever tous ses camarades. Avec l'aide d'Austin il a ensuite aidé plusieurs de ses camarades, effrayés et presque réduits à l'impuissance, à sortir du bâtiment en feu.

Le capitaine Glasscock et le lieutenant Good sont sortis de leurs chambres au péril de leur vie et ont fait lever les élèves que n'avait pas réveillés le clairon.

Le cadet Rolla McIntyre a été emporté de son lit par le lieutenant Good, et ils ont sauté d'une fenêtre du troisième étage. Les deux hommes n'ont pas été blessés.

Quand les élèves couchés dans les dortoirs du deuxième et du troisième étages comprirent que le bâtiment était en feu et que toute retraite par l'escalier était coupée, ils se virent dans la nécessité de sauter par les fenêtres.

Les anciens n'hésitèrent pas, mais ils furent presque obligés de forcer les nouveaux à sauter. Vingt-et-un se sont blessés, mais non mortellement.

La bâtisse et tout ce qu'elle contenait ont été rapidement brûlés.

Rien n'a pu être sauvé par les professeurs ou les élèves, qui ont dû chercher asile dans les maisons voisines et dans les hôtels de Mexico.

Les élèves suivants ont été blessés grièvement:

H. T. Guerney, d'Indépendance, Kansas, la tête, la poitrine et le dos brûlés complètement, et péniblement contusionné; W. Patier, de Cairo, Illinois, bras cassé; Walter Wolf, d'Est St Louis, l'épine dorsale cassée et blessures internes; Daniel Boone, de St Louis, les deux pieds foulés; M. R. Holliday, de St-Louis, la jambe gauche cassée et blessure au dos; Cyrus Kill, de Hannibal, Missouri, contusions au dos et blessures internes; Frank Maxwell, de Mexico, Missouri, brûlé à la tête; Chester Elliots, de Humansville, Missouri, grièvement blessé au pied; G. H. Sutherland, de St-Louis, l'épaule disloquée; John McClellan d'Enid, Oklahoma, bras cassé; capitaine Creiner, de l'Ohio, bras cassé; Bruce Christian, de Fairfax, Missouri, blessé au dos et à la tête; Todd, de St-Louis, épaule disloquée; capitaine Glasscock, de Paris, Missouri, grièvement coupé; Robert Judson, de Salem, Missouri, contusions au dos; M. C. Dobson, de Kansas City, contusions au dos et au genou; L. Meyer, de St-Louis, un pied foulé; F. L. Wheeler, de St-Louis, contusions au dos; Prosper Ray, de St-Louis, blessures internes.

Tom Watson à Atlanta.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 24 septembre—Dépêche spéciale d'Atlanta au *Times* de Louisville.—Tom Watson, le candidat du parti populiste aux fonctions de vice-président des Etats-Unis, est arrivé hier soir à Atlanta et a été reçu par le colonel A. E. Buck, de cette ville, et le major J. F. Hansen, un des leaders du parti républicain à Macon.

Les trois hommes ont tenu une longue conférence, mais le sujet discuté n'est pas connu, attendu que chacun d'eux déclare que leur réunion n'avait aucune signification politique.

Fils dénaturé.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 24 septembre—N. L. Nichols a été conduit aujourd'hui à Springfield et mis en prison pour avoir mortellement blessé son vieux père, ce matin, à quelques milles de la ville.

Nichols a tiré deux balles de révolver et a atteint deux fois son père dans le corps.

C'est, paraît-il, à la suite d'une querelle de famille, que le misérable a commis son crime. Il semble indifférent.

Drame conjugal.

Presse Associée.

Chicago, 24 septembre — Harry M. Conway, un jeune homme de 21 ans, a été tué ce soir par sa femme, une personne de 18 ans, qui s'est aussitôt suicidée en s'envoyant une balle dans le cœur.

Cause: la jalousie.

Grande sensation à Indianapolis.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 24 septembre—Une grande sensation a été causée aujourd'hui à Indianapolis par la publication d'une note signée de G. M. Shepard, un avocat bien connu, président du comité populiste, qui accuse le commissaire des Etats-Unis, M. Van Buren, d'avoir essayé de le corrompre dans l'intérêt du parti républicain.

En substance, M. Shepard accuse M. Van Buren de lui avoir offert une somme suffisante d'argent pour mener la campagne populiste, et une récompense libérale pour l'emploi de son influence à empêcher la fusion entre les populistes et les démocrates.

M. Van Buren dément cette accusation.

DERNIERE HEURE.

Le Voyage du Capitaine Slocum.

Presse Associée.

San Francisco, 24 septembre, par vapeur Mariposa—Apia, Iles Samoa, 8 septembre—Le capitaine Joshua Slocum, de New York, est parti d'Apia pour Sidney, le 29 août dernier, sur sa petite embarcation, le Spray, pour terminer son voyage solitaire.

Il emporte des reliques et des curiosités de l'île, des fruits et des échantillons des bois durs des îles Samoa.

Mort du Baron Geer Af Finspang

Presse Associée.

Christianstad, Suède, 24 septembre—Le baron Geer Af Finspang, ancien président du conseil et ancien ministre de la justice, est mort à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Pendant ses fonctions de ministre de la justice le baron Geer a opéré une réforme dans la représentation nationale en substituant deux Chambres aux quatre qui existaient auparavant.

A Dongola.

Presse Associée.—Tous droits réservés

Dongola-sur-le-Nil, 24 septembre—Une inspection des défenses de cette place montre qu'elles avaient été habilement construites par les derviches, que les positions étaient bien choisies, et que s'ils avaient été commandés par des hommes résolus ils auraient donné beaucoup de fil à retordre et infligé de grandes pertes à l'expédition anglo égyptienne.

Environ neuf cents derviches ont été pris, en plus d'un grand nombre d'armes, d'une quantité de dattes suffisante pour nourrir une immense armée pendant longtemps, beaucoup de grains et de nombreux bestiaux et moutons.

Les honneurs de la bataille ont été pour les canonnières et l'artillerie, dont les obus ont mis en fuite les ennemis.

La travail de construction d'une chaîne de dépôts et de forts reliant Dongola à Wady-Halfa est poussé avec la plus grande énergie.

La construction de la voie du chemin de fer commence demain, de façon à prolonger la ligne dans le sud aussi rapidement que possible.

Toutes les troupes sont en parfaite santé et de bonne humeur.

Les approvisionnements pris à l'ennemi renforcent considérablement la position du sirdar.

Aucune annonce n'a été faite au sujet des mouvements de l'expédition à l'avenir; chacun est activement occupé à l'installation à Dongola, à l'établissement des avant-postes, à déblayer les ruines des fortifications, préalablement à leur reconstruction sur des bases plus vastes, au débarquement des munitions et des approvisionnements, et à l'établissement de camps en vue d'un séjour assez long à cet endroit.

A la côte.

Presse Associée.

Amsterdam, Hollande, 24 septembre—Un paquebot de la compagnie German Lloyd a été jeté à la côte sur l'île de Loischelling, dans la mer du Nord, entre Vleiland et Ameland. On n'a reçu aucun détail de l'accident.

Empereur et Sultan.

Presse Associée.

Londres, 25 septembre.—Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que la "Gazette de Francfort" affirme que l'ambassadeur d'Allemagne a remis au Sultan, dix jours après les massacres de Constantinople, une photographie des membres de la famille impériale.

Ce présent a été reçu comme une marque spéciale d'amitié.

Cet incident, ajoute le journal allemand, a causé beaucoup de commentaires.

Le nouveau ministre d'Espagne dans la République de l'Equateur.

Presse Associée.

Lima, Pérou, 24 septembre, par voie de Galveston—Des avis reçus de l'Equateur à Lima établissent que le nouveau ministre d'Espagne dans ce pays a été accueilli par des discours très cordiaux.

On croit que sa mission aura pour résultat un changement dans le tarif douanier, changement qui sera profitable aux deux pays.

Haines et Kearney.

Presse Associée.

Londres, 24 septembre—Le gouvernement anglais a décidé de ne pas demander l'extradition de Haines et de Kearney, arrêtés à Rotterdam, parce que les crimes dont ils sont accusés ne sont pas compris dans le traité entre la Hollande et la Grande Bretagne.

L'extradition de Tynan.

Presse Associée.

Paris, France, 24 septembre:—L'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. Eustis, s'est rendu aujourd'hui chez M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, pour l'entretenir au sujet de P. J. P. Tynan, le prétendu conspirateur arrêté à Boulogne-sur-mer.

La demande d'extradition de Tynan, envoyée par le gouvernement britannique, a été présentée au gouvernement français.

Au National Sporting Club.

Presse Associée.

Londres, 24 septembre—M. Fenning, directeur du National Sporting Club, déclare que si Fitzsimmons et Maher, ou Fitzsimmons et un autre, consentent à un match, le club offrira immédiatement un prix.

Nouvelles d'Honolulu.

Presse Associée.

Honolulu, 17 septembre, par vapeur Mariposa—Les nouvelles reçues de l'île du Volcan établissent que le plus violent tremblement de terre depuis 1868 s'est produit dans la matinée du 13 courant. Les secousses suivaient la direction du nord-est au sud-ouest et ont duré dix secondes.

Les membres de l'expédition astronomique à bord du Coronet ne reviendront pas par voie d'Honolulu, à moins de mauvais temps.

Charles James retourne directement à New York.

Menace d'expulsion.

Presse Associée.

Londres, 25 septembre—Une dépêche de Berlin au *Times* dit qu'un Arménien bien connu, le professeur Thoumaian, devait faire une conférence sur les outrages commis en Arménie, mais que la police lui a ordonné de cesser son agitation sous peine d'expulsion.

Marchés Divers.

Paris, 24 septembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs — centimes à compte.

Londres, 24 septembre—Consolidés au comptant 109 5/8, à terme 109 5/8.

Liverpool, 24 sept.—Coton spot—Demande modérée et les prix plus faciles.

American middling fair 5 13/32, good middling 4 25/32, American middling 4 11/16 low middling 4 19/32, good ordinary 4 15/32, ordinary 4 9/32.

Ventes 8,000 balles, dont 900 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7,100 américain. Recettes 4,000 balles, dont tout coton américain.

Future—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison au sept 4 35/64d. septembre et octobre 4 34/64, octobre et novembre 4 27/64, novembre et décembre 4 25/64, décembre et janvier 4 24/64, janvier et février 4 24/64, février et mars 4 25/64, mars et avril 4 25/64, avril et mai 4 25/64, mai et juin 4 26/64.

New-York, 24 septembre—Coton baisse à la clôture.

Ventes 135,000 balles.

Janvier 820, Février 824, mars 828, avril 831, mai 835, juin 838, septembre 799, octobre 802, novembre 804, décembre 803.

New York, 24 sept—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 9/16, Middling Gulf 8 13/16.

Ventes 86 balles.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 25 SEPTEMBRE 1896.

Grand Lake—JENNIE B., à 7:30 A M

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 10 A M

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1896.

Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M

Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 P M

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 25 Sept. 1896.—Indications pour la Louisiane —Temps: beau, plus chaud; vents d'est.

Température du 24 septembre 1896.
Thermomètre de E. & L. CHAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	74	23
Midi.....	84	29
3 P. M.....	86	30
6 P. M.....	84	29

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Lestie F. Lintz à Annie S. Ribe; Moses M. Johnson à Mary E. Seale, John Richard Keller à Anne Adrienne Webre; Jean Marie Bronché à Marie Louise Fordsa, William R. Sherman à Virginie Cox, Vve G. L. Watson, Constant Swiber à Johanna H. Steigleder, James Ruth à Vilora Armand.

NAISSANCES—Mme J. G. Konselmann, une fille; A. Pesta, un garçon; H. Marks, un garçon; A. H. Dobelman, un garçon; John W. Eo, une fille; G. Hanser, une fille; Dr J. E. Donesan, une fille; J. Marguar, une fille.

DECES.—J. R. Williams, 74 ans, Hôpital de Charité; Mme J. McCall, 21 ans, 1121 Gaienne; J. B. Coyle, 37 ans, Louisiana Retreat; Mme H. R. Sirck, 24 ans, 920 Avenue Jackson; J. Dambroski, 75 ans, 3410 Erato; E. D. Anthony, 17 ans, Deuxième et Dublin; J. E. McVey, 41 ans, Jackson, Lne; Mme Philippine Lambert, 40 ans, 1837 rue Française; Mme Yve Catherine Bosa, 70 ans, 2524 Conti; Marie Rosa Oslendorf, 2 mois, 3951 rue Jersey; Mme Louise Urquhart, — ans, Galveston, Texas; T. M. Clark 17 ans, Hôpital de Charité, W. Hopkins, 35 ans, 205 Dauphine, B. Auger, 71 ans, Lepage et Broad; Emilie M. Ban, née Bayhi, 36 ans, 3117 Dauphine.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. G. McAdam à M. Moulezun, un terrain borné par les rues Urquhart Annette, Moralès et St-Antoine, $675.

Vve A. Batiste à E. H. Mares, un terrain borné par les rues Dumaine, White, Ste-Anne et Broad $1,020.

Mlle O. Carmel à H. Poland Jr., un terrain borné par les rues Claiborne, Colombus, Kerlerec et Derbigny, $310.

Homestead Association à Mme F. G. Ludion, deux terrains bornés par les rues Prytanée, State, Perrier et Eléonor, $5,000.

Julius Wyler à E. E. Simons, un terrain borné par les rues Joseph, Octavie, S. Liberty et Franklin, $7,500.

Succession F. Lacroix à G. A. Le Roy, 22 terrains bornés par les rues Mandeville, Espagne, Rocheblave et Tonti, $66.

T. M Heatherton à Chas T. Murphy, un terrain borné par les rues Franklin, Girod, Lafayette et Liberté, $800.

P. Gallagher à Mlle M. J. Mathieu, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Galvez et Marigny, $350.

Mutual Loan & Building Association à Wm Vallavaso, un terrain borné par les rues Henry Clay, Constance, Magazine et Webster, $2 000.

Mme Ida Boehn à Mme M A Boehn, un terrain borné par les rues Royale, Champs Elysées, Dauphine et Marigny, $1,000.

Le même à L. B. Sorensen, un terrain borné par les rues Royale, Marigny, Mandeville et Chartres, $1,200.

D. Negretto, Jr., à Wm R. A. Lewis, un terrain borné par les rues St-Charles, Carondelet, Julie et St-Joseph $129.

Ventes totales, $20,043.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Citizens Bank of Louisiana vs C. W. Guerobaux—procès exécutif de $1,000 sur des billets.

Lucien N. Brunswig vs Wm F. Limingt—action en recouvrement de $118 88 sur un compte courant.

Demandes d'émancipation:

Ernest Levy et Morris Southelmer.

Les successions de Dietride Von Einsiedel et Phil. Henry Ries ont été ouvertes.

Auguste Marshal vs Louis Medan—réclamation de $120.66 sur un compte-courant.

James Mullen vs ses créanciers—cession.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. G. Baker.

Ont plaidé non coupables:

Fred, alias Tug Wilson, et Jacinto Caar, détournement; John Taylor, actes de violence.

Ont plaidé coupables:

Wm Wert, port d'arme cachée, a été condamné à $5 d'amende ou 10 jours de prison; Tony Falco, actes de violence.

Trouvé coupable:

Albert Walker, alias Crutchy Walker, actes de violence.

Condamnations:

Robt. Davis—attaque; 3 mois d'incarcération.

Tony Gowans—larcin; 3 mois de prison.

John Joe—larcin; 10 jours d'emprisonnement.

Wm. West—port d'arme cachée; $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Affaires remises:

Daisy Andrews, Peter Wolf, Henry Becker et Tini Brennan, larcin; O. E. Silverberg, objets volés en sa possession.

Le procès de Mortimer Stamps, l'assassin d'Annie Hamilton, a été fixé à jeudi prochain.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. G. McAdam à M. Moulezun, un terrain borné par les rues Urquhart Annette, Moralès et St-Antoine, $675.

Vve A. Batiste à E. H. Mares, un terrain borné par les rues Dumaine, White, Ste-Anne et Broad $1,020.

Mlle O. Carmel à H. Poland Jr., un terrain borné par les rues Claiborne, Colombus, Kerlerec et Derbigny, $310.

Homestead Association à Mme F. G. Ludion, deux terrains bornés par les rues Prytanée, State, Perrier et Eléonor, $5,000.

Julius Wyler à E. E. Simons, un terrain borné par les rues Joseph, Octavie, S. Liberty et Franklin, $7,500.

Succession F. Lacroix à G. A. Le Roy, 22 terrains bornés par les rues Mandeville, Espagne, Rocheblave et Tonti, $66.

T. M Heatherton à Chas T. Murphy, un terrain borné par les rues Franklin, Girod, Lafayette et Liberté, $800.

P. Gallagher à Mlle M. J. Mathieu, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Galvez et Marigny, $350.

Mutual Loan & Building Association à Wm Vallavaso, un terrain borné par les rues Henry Clay, Constance, Magazine et Webster, $2 000.

Mme Ida Boehn à Mme M A Boehn, un terrain borné par les rues Royale, Champs Elysées, Dauphine et Marigny, $1,000.

Le même à L. B. Sorensen, un terrain borné par les rues Royale, Marigny, Mandeville et Chartres, $1,200.

D. Negretto, Jr., à Wm R. A. Lewis, un terrain borné par les rues St-Charles, Carondelet, Julie et St-Joseph $129.

Ventes totales, $20,043.

ON DIT.

On dit que le Grand Jury va ouvrir une enquête relativement aux affaires de la Banque du Commerce.

On dit qu'il faut se boucher le nez quand on passe rue de Chartres, de la rue Dumaine à la rue des Ursulines; et qu'un jour ou l'autre M. McGary se décidera à y envoyer ses journaliers et ses charrettes à immondices.

On dit que pour le Bureau de Santé le Deuxième District n'existe pas. Le fait est que ce district paraît n'avoir aucun représentant au sein de ce Bureau.

A la recherche d'un meurtrier.

Une correspondance nous apprend que les recherches instituées dans la partie sud de la paroisse Ste-Hélène, se poursuivent activement, et que si le meurtrier de la famille Cotton est pris, il sera, bien vite, pendu haut et court.

Johnson, le meurtrier, est armé d'un fusil de chasse, et il est à craindre qu'il ne tue quelqu'un avant d'être tué lui-même ou capturé. Dans la localité où se sont commis les crimes, on commente assez diversement la conduite de Johnson. Pourquoi aurait-il tué cinq personnes, en aurait blessé mortellement une, et ne se serait pas débarrassé du seul témoin de ses forfaits, en lui donnant la mort comme aux autres?

Peut-être qu'avant l'apparition de ces lignes, justice sommaire aura été faite du féroce assassin.

Dénégation de Mme Trapolin.

Rien n'est venu confirmer jusqu'ici le bruit qui a couru mercredi que M. Trapolin était mêlé aux affaires de la banque de l'Union.

Mme Trapolin a voulu mettre fin à ce bruit, avant le retour en ville de son mari; aussi est-elle allée hier trouver M. Escott, l'employé du gouvernement, sous la surveillance duquel se poursuit l'examen des livres de la banque, pour nier que son mari fut en compte avec la banque.

M. Escott n'a pas terminé ses travaux et n'est donc pas en mesure de rien dire à cet égard; mais rien non plus jusqu'ici ne donne de la couleur au bruit en question.

Il est certain que nous marchons d'étonnement en étonnement, et que plus d'un individu haut placé dans la finance sera nommé comme étant directement ou indirectement mêlé à la déplorable déconfiture de la banque de l'Union.

Au lendemain de la fermeture des portes de la banque du Commerce, l'opinion publique élevait, pour ainsi dire, M. Nicholls sur le pavois; c'était une victime des circonstances; aujourd'hui la lumière se fait autour de lui, et sous quel jour nous le montre-t-elle!

Bonne capture.

Le caporal E J. Trenchard et l'agent de police Harrison ont opéré une bonne capture, hier après-midi; ils ont fait prisonnier le nommé George Robinson, couleur, qui, ces jours derniers, s'introduisait nuitamment dans l'eglise St Boniface et y volait divers objets.

Robinson se trouvait, hier, à l'angle des rues Adam et Levée, quand les agents de police ont cru reconnaître en lui, le voleur dont le signalement avait été envoyé à toutes les stations.

Conduit à la salle de police du neuvième precinct, à Carrollton, il a été constaté que Robinson avait également volé une montre en or appartenant à Miles Moore.

Erratum.

Dans les lignes que nous avons consacrées hier à la célébration du Jubilé du Rév P. Butler, une erreur s'est glissée que nous tenons à rectifier. Lire:

Le père O'Connor, un des éloquents prédicateurs de la congrégation des Jésuites, est monté en chaire après l'évangile, et a fait un éloge mérité de celui qui célébrait le cinquantenaire de sa vie religieuse, après avoir parlé de la sublimité du sacerdoce, des admirables qualités du prêtre qui, prenant la foi comme un bâton noueux, gravit loin du monde un sentier montueux.

Base Ball.

Washington, 12; Boston, 5.
Indianapolis, 9; Minneapolis, 7.
St-Louis, 11; Pittsburg, 5.
Louisville, 13; Cleveland, 7.
Brooklyn, 12; Philadelphie, 4.
New York, 8; Baltimore, 3.

Chute.—Hier matin, à neuf heures et demie, Mary Garros, en nettoyant une fenêtre de la bâtisse située à l'angle des rues Girod et Carondelet, est tombée d'une hauteur de 15 pieds, et s'est blessée grièvement. Elle a reçu les soins des étudiants de l'hôpital.

Une exécution sommaire à Gretna.

Durant la soirée de mardi dernier, un noir du nom de Jim Hawkins qui habitait Gretna, était occupé à faire bouillir du goudron, quand il se vit entouré de quelques enfants qu'avait attirés la curiosité. Il leur demanda de s'en aller—ce que les enfants se gardèrent bien de faire. Impatienté, Hawkins frappa l'un d'eux qui se trouvait malheureusement être le neveu de l'officier Beauregard Miller, qui fait partie de la police de Gretna. L'enfant n'eut rien de plus pressé que d'aller raconter à son oncle ce qui venait de se passer.

Miller qui était au lit, se leva en toute hâte et courut après le noir, qui se sauva.

Miller prétend qu'il a voulu l'attaquer à coups de hache et l'a menacé de le tuer s'il essayait de le mettre en arrestation. L'officier de police rentra immédiatement chez lui pour prendre son revolver, puis revint dans l'intention d'arrêter Hawkins qui s'enfuit et pénétra chez un vieux nègre du nom de Green à qui il demanda de lui prêter un fusil, mais il n'attendit pas qu'on le lui passât; il continua à fuir.

Miller se garda bien d'entrer chez Green seul; il se rendit à la station de police et se fit donner un mandat d'arrêt contre le noir. Ils est revenu alors chez Green, accompagné du chef Martin, du sergent Langridge et de l'officier Keegan. Le vieux Green leur refusa l'entrée de sa maison et menaça, disent ces derniers de les tuer, sur quoi, ils l'abattirent d'un coup de feu. Le neveu étant accouru au secours de son oncle, il fut reçu de même et tomba mortellement blessé.

Puis, les officiers de police cherchèrent après Hawkins, mais ils ne le trouvèrent pas; il avait fui depuis longtemps. Il ne fut saisi par la police qu'avant-hier. Mais au lieu de le retenir à la station de police, on alla l'enfermer dans une ancienne bâtisse appelée la "Little Jail", à Gretna. Cette geole s'élève dans un endroit retiré; elle ferme mal et il est facile au premier venu d'y pénétrer. Bien que certaines personnes eussent déjà menacé Hawkins de le lyncher, la police le laissa là, pendant la nuit. Cette prison n'est, d'ailleurs, gardée que par un vieillard incapable de résister à une attaque quelconque.

Que s'est-il passé pendant la nuit? on ne l'a pas su tout d'abord, au moins officiellement. Le fait est que, le matin, Hawkins avait disparu.

Vers 1 heure du matin, une foule composée d'individus restés inconnus, firent irruption dans la prison, mirent une corde au cou de Hawkins, le pendirent à un arbre sur la batture, puis jetèrent son corps dans le fleuve.

Hier matin, le bruit courait que Hawkins avait été lynché. Le chef de police prétend n'en avoir rien su. Ce qu'il y avait de certain, dit-il, c'est que Hawkins avait disparu; mais il ne se souciait guère de faire des recherches pour le retrouver. Il y a en bien évidemment une exécution sommaire; mais personne n'en connaît les détails, et la police, non seulement n'en sait rien, mais semble ne vouloir rien en savoir.

Hier, le chef Martin, de Gretna, a fait demander, au chef Gaster, de la N.-O, de faire tous ses efforts pour se saisir de Hawkins qui, suivant lui, se serait échappé de la prison.

Tout cela fait l'effet d'une atroce comédie.

GRANDE CONFLAGRATION

Plus de $200,000 de Pertes.

Hier soir, un peu après huit heures, l'agent privé Naum, en faisant sa ronde habituelle, s'est aperçu qu'il sortait de la fumée de la bâtisse à cinq étages, rue Decatur, 210, entre Dauphine et Bienville. Il s'est aussitôt rendu à la boîte 141 et a donné l'alarme.

Le département d'incendie a répondu promptement à l'appel, mais, avant l'arrivée des pompiers, le feu avait déjà fait d'énormes ravages.

Les flammes s'échappaient par toutes les fenêtres et il était visible que l'incendie était grave. Aussi le chef O'Connor n'a pas hésité longtemps à faire sonner l'alarme générale.

Le vent soufflait avec violence, et c'est avec beaucoup de peine que les flammes ont été maintenues dans le voisinage immédiat de l'incendie.

Le plancher du cinquième étage, en s'écroulant, a entraîné ceux des étages inférieurs et les pompiers ont pu ainsi se servir de la grande échelle dite "water tower."

On ignore l'origine de l'incendie; mais il a éclaté au troisième étage de la bâtisse occupée par la manufacture de pantalons de A. Kory. L'immeuble appartient à Joe Weil et est assuré $10,000 dans l'agence Monroe.

Les marchandises de M. Kory ont été totalement détruites. Il évalue sa perte de $150,000 à $200,000

Au représentant de l'*Abeille*, M. Kory a dit que plusieurs compagnies d'assurances avaient dernièrement canceli leur assurance avec lui, à cause des récents incendies qui ont eu lieu dans le voisinage.

Ses pertes sont pourtant couvertes, en grande partie, par des assurances dans diverses compagnies.

Les flammes se sont communiquées à la bâtisse voisine, appartenant à M. Geo Denègre et occupée par les magasins de A. Dwyer et frères.

Le stock évalué à $18,000, a été endommagé pour environ $6,000 et la bâtisse a subi des avaries estimées à $1000.

Ces pertes sont couvertes par une assurance à l'Agence Ellis.

Le numéro 214 de la rue Decatur, appartenant à la American News Co et occupée par elle, a été avarié par l'eau et le feu pour $4,000. M. H. Dexter en est le président. La bâtisse et le contenu sont assurés $20,000 dans diverses compagnies.

Tom Casson et John Trimere, deux pompiers de la compagnie No 2, ont été blessés par la chute de débris. L'ambulance a été mandée, mais les blessures n'étant que légères, les étudiants se sont aussitôt retirés.

L'incendie d'hier soir est le neuvième qui a eu lieu, dans le voisinage, depuis un an.

Objets volés.

Henry Taylor, alias Humphreys, le nègre arrêté, l'avant dernière nuit, par l'agent de police A. Anderson, est, paraît-il, un filou de la plus belle eau.

Après avoir appris son arrestation, hier matin, sa femme et sa sœur se sont rendues au poste du quatrième et ont dit aux agents de police qu'il demeurait rue Conti, entre Marais et Villeré.

Le sergent Clifton, en visitant la cabane du noir, a retrouvé une quantité d'objets volés récemment.

Parmi ces objets, le curé de l'église St-Boniface, a reconnu divers articles volés dans son église, le 18 de ce mois.

Collision.

Une collision s'est produite, hier après-midi, vers trois heures, à l'intersection des rues Claiborne et Bienville, entre une locomotive du Fort Espagnol et un char urbain de la ligne Claiborne. Les dommages sont insignifiants.

Amateur de bicycle.

L'avant-dernière nuit, un voleur s'est introduit dans l'établissement de bicycles de H. A. Bennera et Cie, à l'angle des rues Baronne et Commune et après avoir fait beaucoup de désordre, s'est enfui en emportant un bicycle évalué à $100.

Lorsque les agents de police ont visité l'endroit, ils ont trouvé un nègre du nom de James Cummings, endormi sur une chaise. Comme il ne pouvait donner aucune explication sur sa présence dans l'établissement, il a été conduit au poste du premier precinct.

A Port Eads.

Port Eads, 24 septembre — 6 heures du soir. Vent du sud-sud-est; temps couvert en partie.

Arrivée:

A six heures 30 du matin, vapeur anglais Engineer, de Liverpool, par voie des Barbades; à Alfred LeBlanc.

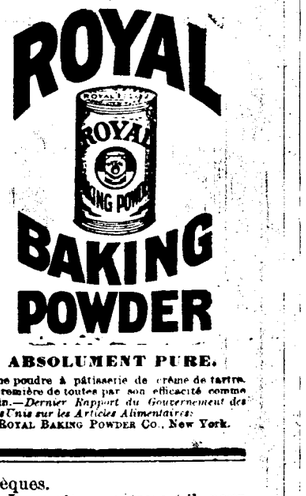
La nuit dernière à dix heures, vapeur norwégien Franklin, de Bluefields; à la Bluefields Banana Company.

Blessé.—Hier soir, à six heures, Edward Steward, un enfant de couleur, âgé de 2 ans, traversait l'intersection des rues St-Claude et Bourbon, quand il a été renversé et légèrement blessé par un wagon que conduisait Ben Richardson. L'enfant a été transporté chez ses parents rue St-Claude, entre Bourbon et St Antoine, après avoir reçu les soins du docteur D. A. Lines.

POUR RIRE

Un droit de la femme: rester debout dans un char plein.

ROYAL



BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur les Articles Alimentaires.*
ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

No 18 Commencé le 4 septembre 1896.

L'Anneau de Fer.

PAR ELY MONTCLERC.

PREMIÈRE PARTIE.

LES DEUX JUMEAUX.

X

—Suite—

—Si ce médecin de malheur, se dit-il, allait concevoir des soupçons!....

Si on ordonnait l'autopsie!

On ne saurait penser à tout dit le proverbe.

De fait, Kâlouth n'avait pas songé à une telle hypothèse....

Et cette pensée terrible: le médecin est capable d'exiger l'autopsie, venait de lui traverser le cerveau comme une pointe de fer rougie....

L'autopsie! tout était perdu peut-être, car certainement alors on retrouverait dans l'estomac du mort des traces d'aliments qui y étaient, les aliments encore incomplètement digérés qu'il avait absorbés à son repas du soir au château de Liguerol...

La nature de ces aliments ne pouvait manquer de confondre les deux criminels.

Comment, en effet, concilier cette constation avec les dires de Kâlouth, lequel prétendait avoir découvert le suicidé, déjà à l'état de cadavre, à sept heures, c'est-à-dire avant le dîner?

Haletant, l'Indou tendit le cou en avant, dans l'attente des paroles qu'allait prononcer le médecin-légiste.

—Je conclus à la mort volontaire, dit enfin l'homme de l'art.

Cet homme s'est empoisonné...

Avec quel toxique?... Je n'en sais rien; seule l'autopsie pourrait nous le révéler.

Autopsie! ce simple mot arracha le docteur Pélissier aux tristes réflexions où il paraissait se complaire.

Il jeta à Kâlouth un long regard d'inquiétude dont celui-ci lui renvoya l'expression.

Les deux assassins s'étaient compris.

En vérité, au milieu de leur plan si habilement combiné, il y avait une lacune.

Ni l'un ni l'autre n'avaient prévu ce détail de l'autopsie possible, et à l'heure actuelle le succès de leur atroce machination, bien plus, le sort de leur existence tenait à un fil....à rien.

Un accès de pusillanimité, un caprice même de ce médecin, et c'en était fait.

M. Pélissier essaya de masquer l'émoi intense qui l'oppressait sous une explosion de douleur.

—Autopsie! vous avez dit autopsie, monsieur! s'exclama-t-il en faisant un pas vers le médecin.

Vous soumettriez le corps de mon pauvre frère à cette hideuse formalité, lui qui a paru, au moment de mourir, se préoccuper si fort de ce qu'on respectât son cadavre....

Oh! ce serait horrible!

—Rassurez-vous, monsieur, fit courtoisement le commissaire de police, vous avez mal entendu, ou du moins compris à rebours le sens des paroles prononcées par le docteur Plantier....

La dépouille de votre frère sera entièrement respectée.

—Evidemment, appuya, le médecin légiste; le cadavre ne porte aucune trace de violence.

D'autre part, nous avons le témoignage bien nettement exprimé du mort, et pour ma part, je le répète, je conclus formellement au suicide....

Les deux complices échangèrent à la dérobée un nouveau regard.

Après cette chaude alerte, ils respiraient, avec quelle joie!

—Quant à la cause "immédiate" du décès, poursuivit M. Plantier, impossible de me prononcer pour l'instant....

Je sais que le sujet a succombé à l'ingestion d'un poison violent et qu'il a dû mourir presque foudroyé, voilà tout....

De quel poison s'est-il servi?

Je ne saurais le préciser, je le répète, mais sans être obligé d'ouvrir le corps, nous le découvrirons en faisant analyser le liquide qui reste dans cette fiole.

D'emblée, toutefois, continua-t-il avec volubilité, je suis à peu près certain, à voir l'état de la pupille et les contractures musculaires dont je constate la persistance, que ce toxique, ce poison, comme on dit vulgairement, est à base de strychnine....

Oui, résuma-t-il en flairant de nouveau la fiole, ceci m'a tout l'air d'être une teinture extrêmement concentrée dont la noix vomique forme la base principale.... C'est de la noix vomique, vous le savez, messieurs, que l'on tire la strychnine, ce toxique redoutable entre tous.

—Hé, il n'est pas déjà si sot, cet homme-là! pensa Georges.

M. Plantier, effectivement, avait deviné juste.

Il était dans son élément, ce brave docteur Plantier.

Méconnaissant quelque peu la situation, il allait continuer ses démonstrations, en donnant force détails sur la noix vomique et autres plantes de la famille des strychnées, quand le commissaire de police, jugeant inutile de s'attarder à ces explications devenues sans objet puisque le suicide était prouvé, lui coupa la parole.

—Alors, docteur, c'est bien entendu?....

Veuillez rédiger votre certificat.... nécessaire, ajouta-t-il en se tournant vers M. Pélissier, pour que le permis d'inhumer puisse vous être délivré.

—Vos recherches sont terminées, en ce cas, monsieur le commissaire?

—Peu s'en faut, oui.

Pourtant M. Dormel, qui avait souci de remplir toujours ses fonctions avec la plus minutieuse ponctualité, voulut,—oh! par acquit de conscience, ni plus ni moins,—accomplir une dernière vérification.

—Voulez-vous, demanda-t-il à Kâlouth, me conduire dans les autres pièces de l'appartement?....

M. Dormel regarda partout....

Devant le bureau du docteur, dans le cabinet de travail, il s'assit un instant.

Ça et là, parmi les insignifiantes paperasses laissées par le suicidé dans son buvard, dans ses livres, le magistrat choisit des feuilles où le défunt avait pris des notes, rédigé des observations scientifiques